

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Deux nouveaux livres de Luc Baptiste

- **La vie belle**, récit

Collection Céladon*, 13 x 17 cm, couverture avec rabats, reliure avec couture, 120 pages, 12€

- **Autre part**, photographies, préface de Christian Giudicelli

Collection D'un regard l'autre, 17 x 22 cm, couverture avec rabats, reliure avec couture, 128 pages, 18€

Le premier livre de Luc Baptiste, *Le village et enfin* (1997), est un récit où il emprunte à la fiction. Un récit de voyage dans son hameau natal dont le nom n'est pas donné (« Papon », hameau de Lapalisse, département de l'Allier) ; il y raconte une humanité qui se perd, notamment dans l'alcool, dont l'horizon est bouché. C'est un récit autobiographique aussi : il dit comment, grâce notamment aux livres et atlas de sa mère, il quitte le village, prend son envol, contracte le virus du voyage. Le dernier chapitre, qui annonce un récit de voyage, nous entraîne d'ailleurs loin, très loin de son hameau, dans une ville de haute Asie centrale, où il se plonge dans de vastes paysages et des visages, où il rencontre la même misère.

Le village et enfin a été salué par de grandes plumes. Le poète Jean-Pierre Siméon : « Une écriture nette, tendue, puissamment suggestive. » L'ancien directeur de France Culture Jean-Marie Borzeix : « On est du côté de René Fallet (en plus douloureux), de Marcel Jouhandeau (en moins cruel), de Pierre Michon (en aussi minuscule). » Et la romancière Marie-Hélène Lafon qui signe la préface de la seconde édition (2008) et voit en Luc Baptiste un « voleur de feu » qui « ne crache pas », qui « ne hait pas » mais qui « se souvient, dit, fait voir » et, ainsi, se livre au « coupable commerce avec les mots, de l'autre côté du silence ». Car *Le village et enfin* lui valut d'être poursuivi pour atteinte à la vie privée bien qu'il recourût à la fiction : la misère ne doit pas se dire... (Les bonnes âmes plaignantes, cependant, furent déboutées : « Papon a gagné », titra *Libération*.)

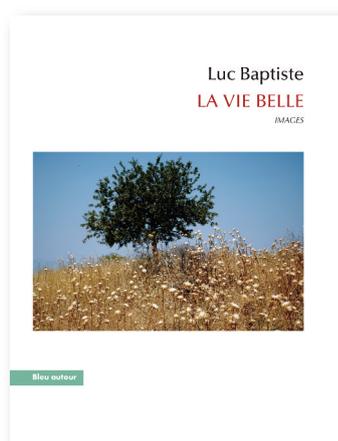
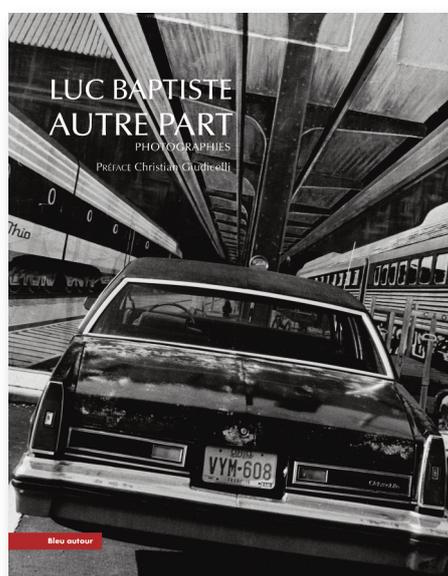
Après un recueil de nouvelles (*La position de Juste*, 2000) viendra un récit de voyage, par le texte et la photographie en noir et blanc, *Sur la route du Karakoram* (2008), entre Chine et Pakistan. Même langue, classique et pure, même parti pris de la description. Et découverte d'un vrai talent de photographe pour montrer « une humanité aussi peu apaisée que la géologie, aussi peu docile ».

En cet automne 2019 paraissent ensemble deux ouvrages qui se répondent, comme se répondaient *Le village et enfin* et *Sur la route du Karakoram* : *La vie belle*, récit littéraire, entre fiction et autobiographie, et *Autre part*, livre de photographies en noir et blanc, une « galerie de lieux imaginaires » qu'ouvre une éclairante préface de Christian Giudicelli, membre du jury du Prix Renaudot dont il fut lauréat. Dans l'un et l'autre ouvrages, nous sommes aux quatre coins du monde, New York, Chine, Maroc, Italie, Grèce... et les Alpes, l'île de Ré, Vichy, où vit l'auteur, Lapalisse aussi.

« Un miroir qu'on promène en marchant : Stendhal définissait ainsi le roman. La formule célèbre s'appliquerait parfaitement à la photographie telle que la pratique Luc Baptiste », note Christian Giudicelli. Elle s'applique aussi aux images de *La vie belle* où l'auteur continue de s'adonner au « coupable commerce avec les mots, de l'autre côté du silence ». Vingt images qui ont pour titres, entre autres, « Voix », « Visage », « Trains », « Tombes », « Fiches » (voir sa photo de couverture), « Apocalypse » et, pour finir, « Amour », où surgit, fugace, *la vie belle*...

L'auteur clôt son livre *Autre part* par la même description qui ouvrait *Le village et enfin*, celle d'une photographie de Raymond Depardon : « C'est une femme dure et triste qui marche dans la cour d'un domaine, comme on dit dans l'Allier. On ne voit pas son visage, car elle est de dos, mais on voit qu'elle porte en elle la fatalité et la défaite (...). Je suis né, moi aussi, les pieds dans la terre, loin des grands règnes, loin des puissances, loin des mots. On n'imagine pas combien c'est loin, et le chemin qu'il faut faire. »

Les photographies de Luc Baptiste sont littéraires et ses textes, photographiques. Cela fait de lui un auteur singulier. « De l'autre côté du silence », suivant les mots de Marie-Hélène Lafon. Et silencieux lui-même, de peu de livres, mais qui forment une œuvre en soi. En soi et avec son chemin vers les mots : de professeur des écoles il est devenu docteur en Sciences de l'éducation (il enseigne à l'Université de Clermont Auvergne) dont les travaux et publications portent sur l'enseignement de l'écriture à l'école primaire.



Contact presse

Patrice Rötig, 06 89 98 54 87
et Emmanuelle Boucaud, 04 70 45 72 45
Éditions Bleu autour
38 avenue Pasteur
03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule
www.bleu-autour.com

* *Céladon*.— Des porcelaines chinoises sont ainsi désignées depuis le XVII^e siècle en raison de la couleur verte similaire à celle de l'écharpe du héros de L'Astrée, Céladon. L'auteur du roman, Honoré d'Urfé, était originaire du Forez, qui fut possession du Bourbonnais. Depuis cette province devenue département (l'Allier), Bleu autour, à la manière du vert céladon, s'attache à tisser des liens entre les lieux et les temps. La collection Céladon accueille des formes littéraires courtes et, pour leurs auteurs, expérimentales.